



LABORATOIRE MIXTE INTERNATIONAL
MACOTER
RECONFIGURATIONS MALIENNES
COHESIONS – TERRITOIRES – DEVELOPPEMENT



Campus de Kabala, Bâtiment de la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation, 2^e étage droite / www.lmi-macoter.net

FORUM UNIVERSITAIRE DE BAMAKO – FUB 2024

MÉMORIAL MODIBO KÉITA
BAMAKO, LE 4 DÉCEMBRE 2024

***Démocratie, j'écris ton nom !
De l'idée de démocratie à la démocratie en crise :
le dilemme malien***



DEPUIS 2020, LE LABORATOIRE MACOTER organise chaque année le Forum Universitaire de Bamako. L'idée d'un tel Forum est de permettre à l'université d'être plus et mieux présente dans la cité, en animant un espace intellectuel plus large que celui du seul monde académique. Cet espace, qui se veut sans parti-pris et apolitique, engage ainsi des questionnements qui sont au cœur du débat social et culturel malien : *Les impensés de l'État* en 2020 ; *Les intellectuels africains* en 2022 ; *La jeunesse en mouvement* en 2023.

Pour cette 4^e édition, le Forum Universitaire de Bamako propose de réfléchir à un sujet d'actualité au Mali, comme dans le reste du monde. Il s'agit de la démocratie, une thématique que nous avons déjà abordée sous plusieurs angles les années précédentes, mais qui sera questionnée cette fois-ci en tant que telle : sa généalogie, son histoire, ses formes plurielles, les crises auxquelles elle est confrontée, mais aussi son adaptabilité aux contextes culturels et historiques et, finalement, les enjeux qu'elle pose : souveraineté et représentation nationale, égalité et citoyenneté, État de droit et équilibre des pouvoirs, etc. Pour autant, la démocratie n'est pas sans susciter de la défiance, spécialement à l'égard de son caractère inéluctable professé par le libéralisme économique, tandis qu'elle est aujourd'hui remise en cause à l'aune des questions d'identité et de culture nationale, d'immigration, de déclassement et d'inégalité sociale. C'est ce dont témoigne la vigueur des contre-modèles démocratiques proposés un peu partout dans le monde, ce que Nicolas Baverez appelle « les démocraties », mais qu'on pourrait tout aussi bien ranger sous le régime de « la guidance » – *nyemgya* comme l'on dit en bamanakan –, c'est-à-dire un leadership sans contre-pouvoir, mais qui relève toujours d'un certain état de droit et d'une certaine légitimité sociale : guidance par le religieux ; guidance par la tradition ; guidance par la révolution ; guidance par le présidentielisme...

L'enquête Afrobarometer publiée au mois de mai 2024 et diligentée par le Groupe de Recherche en Économie Appliquée et Théorique (GREAT), posait la question du « soutien à la démocratie au Mali ». Elle concluait en ces termes : « *Dans un contexte marqué par la rupture du fonctionnement normal des institutions démocratiques, les résultats de l'enquête Afrobarometer révèlent un profond recul dans le soutien à la démocratie. Même si les Maliens rejettent la dictature et la règle du parti unique, leur tolérance pour les régimes militaire a augmenté en flèche et est largement majoritaire. Ils pensent qu'il est légitime que les militaires s'accaparent du pouvoir dans le cas hypothétique où les leaders élus abusent de leurs pouvoirs pour des intérêts personnels. Et l'enquête d'ajouter : « Peu de citoyens maliens estiment que leur démocratie fonctionne correctement, mais ils sont plus que la moitié à être optimistes pour un Mali plus démocratique dans cinq ans. »*

Pour une large partie de l'opinion publique il existe une certaine confusion entre la démocratie et la gouvernance, confusion compréhensible puisque la démocratie qui prévaut aujourd'hui à travers le monde est dite « libérale ». Or si la démocratie peut être saisie institutionnellement comme un système politique garantissant droits, libertés et participation souveraine de l'individu à la vie de la cité, la gouvernance repose quant à elle sur le principe libéral de l'économie, censée rationaliser l'activité publique et améliorer sa rentabilité. En réalité, la gouvernance, « bonne » ou « mauvaise », n'est autre qu'un *management* public emprunté au secteur privé et au monde de l'entreprise, mais dont le corollaire est le désengagement de l'État-providence – lequel était pourtant le modèle des indépendances – et la satisfaction de l'intérêt des particuliers au détriment de l'intérêt général.

Quoi qu'il en soit, une chose est sûre : de Washington à Bruxelles, de Bucarest à New Delhi, de Moscou à Mexico, de Pékin à Naypyidaw, la démocratie est partout questionnée, contournée, arrangée, redéfinie, suspendue, tandis que la prophétie de la bonne gouvernance est aujourd'hui en crise, y compris dans les pays dits de « démocratie avancée » qui en ont fait leur mantra.

C'est en cela que le thème de ce colloque est particulièrement opportun, car il intervient dans une séquence historique globale marquée par un certain reflux de la démocratie. Or tenir un tel Forum à Bamako, c'est la preuve que le Mali n'est pas en déphasage avec ce qui se passe dans le reste du monde, tandis que la démocratie n'est ni un mot tabou, ni un mot dangereux dans ce pays. Pour s'en convaincre, il suffira de relire ou lire la Constitution du 22 juillet 2023 qui rappelle, au titre du préambule, que le « *Peuple souverain du Mali [est] fidèle aux idéaux des martyrs du colonialisme, des pères de l'indépendance et de tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur pour la défense de la Patrie, l'avènement d'un État de droit, de démocratie pluraliste et pour une bonne gouvernance* », et que, « *décidé à promouvoir le bien-être social, [il] affirme sa volonté de renforcer les acquis démocratiques de la révolution du 26 mars 1991 et de promouvoir les idéaux de la refondation portés par le Peuple malien.* »

Pour développer un débat à la fois exigeant, critique et compréhensif, le Forum organisera deux grandes tables rondes qui s'intitulent : I – « La démocratie en crise : de Bamako à Moscou, de Washington à Bruxelles » ; II – « Démocratie, liberté et bien commun : le dilemme malien ».

La règle générale du Forum, que les modérateurs veilleront à faire respecter avec rigueur, veut que les universitaires qui présenteront une communication ne donnent jamais leur opinion personnelle ; ils s'attachent uniquement à présenter les termes du débat, en mobilisant les savoirs constitués et en présentant les divers points de vue, sans exclusive. Après avoir posé ainsi les termes du débat, c'est aux personnalités invitées aux tables rondes de s'en emparer en tant que leaders d'opinion, et d'aller au-delà de la seule approche académique. Elles seules sont en effet légitimes à former une opinion, à travers un débat éclairé, pour constituer ainsi un véritable espace citoyen malien, duquel participe le public concerné du Forum : universitaires et étudiants avancés, artistes et acteurs du monde de la culture, représentants de la société civile et partenaires techniques et financiers.



COMITÉ D'ORGANISATION

- Fatoumata COULIBALY – FHG/Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako
- Mory DIALLO – FSAP/Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako
- Charles GRÉMONT – LPED/Institut de Recherche pour le Développement
- Gilles HOLDER – IMAF/Centre National de la Recherche Scientifique
- Youssouf KARAMBÉ – Institut National de la Jeunesse et des Sports
- Ibrahima POUDIOUGOU – ERC LANDRESPONSE/Norwegian University of Life Sciences
- Abdoul SOGODOGO – FSAP/Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako
- Niandou TOURÉ – FSAP/Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako

ADMINISTRATION, LOGISTIQUE & COMMUNICATION

- Daziné COULIBALY – Secrétariat général MACOTER
- Mamoutou FOFANA – Chargé de projet MACOTER
- Mahadi DIOUARA – MILLENIUM COMMUNICATION

CONTACT : adm.macoter@gmail.com

PROGRAMME

08h30-09h00 – Accueil des participants

09h00-09h30 – Prof. Idrissa Soïba TRAORÉ, Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation (ULSHB) – **Introduction générale au Forum**

*“Démocratie, j'écris ton nom !”
De l'idée de démocratie à la démocratie en crise : le dilemme malien*

09h30-10h00 – Pause-café

10h00-12h30 – **Table Ronde I. *La démocratie en crise : de Bamako à Moscou, de Washington à Bruxelles***

Modérateur

Dr. Abdoul SOGODOGO
Faculté des Sciences Administratives et Politiques (USJPB)

10h00-10h30 – Dr. Lamine SAVANÉ, Faculté des Sciences Sociales, Université de Ségou : « *La démocratie en crise : un phénomène global* »

10h30-11h00 – Dr. Zoumana DIARRA, Faculté des Sciences Administratives et Politiques (USJPB) : « *État, état de droit et démocratie au Mali : où se situe la crise ?* »

11h00-12h30 – **Contributions & Débat**

12h30-13h30 – Déjeuner

13h30-16h00 – **Table Ronde II. *Démocratie, libertés et bien commun : le dilemme malien***

Modérateur

Dr. Gilles HOLDER
Institut des Mondes Africains (CNRS)

13h30-14h00 – Dr. Ibrahima POUDIOUGOU, E.R.C. LANDRESPONSE (NMBU) : « *Le soleil démocratique au village : élites, légitimités et rentes* »

14h00-14h30 – Dr. Fatoumata COULIBALY, Faculté d'Histoire et de Géographie (USSGB) : « *Entre démocratie et bien commun : que veulent les Maliens ?* »

14h30-16h00 – **Contributions & Débat**

16h00-16h30 – Collation de clôture

LISTE DES PARTICIPANTS AUX TABLES RONDES

- **Moussa AG ACHARATOUMANE** – Secrétaire général du MSA, Membre du CNT
- **Amadou AYA** – Secrétaire général adjoint du BPN du CODEM
- **Mamadou Sansi BAH** – Président du Réseau des Jeunes Leaders Politiques du Sahel
- **Mamadou BARRY** – Élu de la commune de Diafarabé, Médiateur communautaire
- **Mahamadou CISSÉ** – Conseiller du Ministre en charge de l'Entrepreneuriat, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
- **Cheick Oumar DIALLO** – Président du Mouvement Nouvel Horizon – Faso Jo Sira
- **Samba DIALLO** – Ancien Recteur de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, ancien Conseiller du président Alpha Oumar Konaré
- **Moussa DJIRÉ** – Ancien Recteur de l'Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako
- **Ismaïla DOUKOURÉ, alias MASTER SOUMY** – Artiste, Auteur-compositeur & Chanteur
- **Zoumana N'Tji DOUMBIA** – Ancien Président de la Commission Lois de l'Assemblée Nationale
- **Kadiatou KONARE** – Ancienne Ministre de la Culture, Éditrice
- **Moussa MARA** – Ancien Premier Ministre, Président d'honneur du parti Yelema
- **Iba N'DIAYE** – Enseignant-chercheur, Secrétaire au Développement au CERM
- **Aliou Ifra N'DIAYE** – Réalisateur, Opérateur culturel et Cofondateur du BlonBa
- **Assétou Founé SAMAKE MIGAN** – Ancienne Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
- **Boubacar SIDIBÉ** – Réalisateur, Président de la Maison des Cinéastes du Mali, Membre du CNT
- **Ousmane Oumarou SIDIBÉ** – Ancien ministre du Travail, Ancien Président de la CVJR
- **Abou SOW** – Ancien Ministre chargé du Développement intégré de la Zone Office du Niger, ancien Président de Tabital Pulaaku Mali
- **Ousmane SY** – Ancien Ministre de l'Administration Territoriale, Directeur du CEPIA
- **Aminata Dramane TRAORÉ** – Ancienne Ministre de la Culture et du Tourisme, Essayiste
